

## LETTRE ENCYCLIQUE

## DE SA SAINTETÉ PIE X

AUX PATRIARCHES, PRIMATS, ARCHEVÊQUES, ÉVÊQUES EN COMMUNION AVEC LE SAINT-SIÈGE

(Suite)

C'est ainsi que le Souverain Pontife Grégoire publiait les instructions les plus salutaires, et ceux à qui il les adressait prêtaient l'oreille à sa parole. Ainsi, grâce à la docilité tant des princes que des peuples, le monde apprenait le chemin du vrai salut, et s'avancait vers une civilisation d'autant plus noble et féconde qu'elle s'appuyait sur des fondements plus stables propres à favoriser le juste usage de la raison et la règle des mœurs, civilisation qui puisait toute sa force dans la doctrine révélée par Dieu et dans les préceptes de l'Évangile.

Mais en ces temps les peuples, quoique rudes, incultes et dépourvus de toute civilisation, avaient le désir de la vie. Or cette vie, ils ne pouvaient la recevoir que du Christ par l'Église. « Je suis venu afin qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient plus abondamment. » (*Joan.*, x, 10.) En fait ils eurent la vie, et ils la reçurent à flots. Car, bien que nulle autre vie ne puisse émaner de l'Église que la vie surnaturelle, elle renferme en elle et développe les forces mêmes de l'ordre naturel. « Si la racine est sainte, les rameaux le sont aussi, » dit saint Paul aux Gentils. . . « Pour toi, tu étais un olivier sauvage, mais ayant été greffé sur eux, tu es devenu l'associé de la racine et tu as participé au suc de l'olive. » (*Ad Rom.*, xi, 16, 17.)

Mais notre époque, bien qu'elle jouisse si abondamment des lumières de la civilisation chrétienne qu'on ne puisse en aucune manière la mettre en parallèle avec l'époque de Grégoire, paraît éprouver du dégoût pour cette vie qui est la source principale et souvent unique à laquelle on doit tant de biens. Nous ne disons pas seulement passés, mais présents. Non seulement, comme jadis au temps des hérésies et des schismes, elle se mutile comme un rameau mort, mais encore elle s'attaque à la racine même de l'arbre, c'est-à-dire à l'Église, et s'efforce d'épuiser absolument la sève de vie, afin que l'arbre tombe plus sûrement et ne puisse plus produire, à l'avenir, aucun germe.